Édition 2019/2020



LE GUIDE PÉDAGOGIQUE

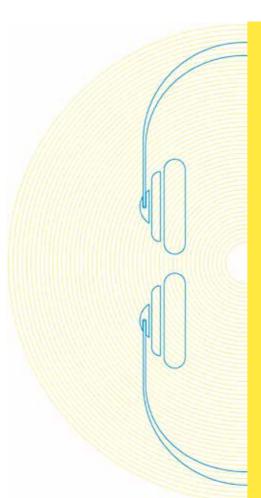




- 4 // D'où viennent les musiques que nous écoutons et que nous entendons autour de nous ?
- 5 // Une petite histoire du droit d'auteur
- 6 // Qu'est-ce que la Sacem?
- 8 // Panorama des musiques électroniques
- 9 // Où les écoute-t-on?
- 10 // La création, le modèle du sampling et du remix
- 11 // Qu'est-ce qu'un DJ?
- 12 // Typologie des créateurs de musiques électroniques
- 13 // Ressources pédagogiques

LA MUSIQUE EST PARTOUT DANS NOTRE VIE

Nous l'écoutons sur notre téléphone portable, dans notre voiture, à la maison, à la télévision, à la radio, sur internet mais aussi dans les magasins quand nous faisons nos courses, dans les fêtes chez des amis, au spectacle de danse ou de cirque, et bien sûr en concert ou en festival.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Combien de Français déclarent écouter de la musique ?

- 78 %
- 99 %
- 100 %

Réponse: 99 % des Français disent écouter de la musique, dont 86 % chaque jour, et pour une durée moyenne de 2h25 par jour (sondage Ipsos MediaTC pour Spré/Sacem, 2014).

Combien de Français pratiquent la musique ou le chant en amateur ?

- 40 %
- 10 %
- 20 %

Réponse: 20 % des Français disent pratiquer un instrument ou le chant en amateur (enquête Les Pratiques Culturelles des Français, DEPS, ministère de la Culture).



D'OÙ VIENNENT LES MUSIQUES QUE NOUS ÉCOUTONS ET QUE NOUS ENTENDONS AUTOUR DE NOUS ?

Au départ, comme pour toute création artistique (un livre, une peinture...), la musique est une idée.

Le compositeur va transformer cette idée, cette mélodie qui lui trotte dans la tête, en une création concrète, réelle, soit en écrivant des notes sur une portée, soit en composant directement sur un instrument (via un ordinateur ou sur des instruments traditionnels).

L'auteur est la personne qui va écrire des paroles pour cette composition musicale, s'il s'agit d'une chanson.

Le compositeur et l'auteur sont des créateurs :

ils donnent naissance de manière concrète à ce qui n'était avant qu'une idée, ils lui donnent une forme précise et personnelle, qui reflète leur personnalité.

lls sont les « parents » de l'œuvre musicale et c'est pour cela qu'ils ont des « droits » sur leur création : des droits d'auteur.

C'est à partir de leur création qu'un jour, peut-être, nous entendrons cette musique ou chanson à la radio ou jouée en concert.



Travail pratique : l'originalité

Les idées appartiennent à tout le monde. Mais chacun d'entre nous leur donne vie avec sa propre sensibilité. Pour réaliser cela, il suffit de demander aux élèves de faire un dessin ou d'écrire un poème sur un même de la nature », ou même un thème très précis. Chaque enfant produira une œuvre qui lui sera personnelle à partir d'un thème commun : c'est cela, l'originalité qui est reconnue et protégée par le droit d'auteur, l'empreinte de sa personnalité...

Le droit d'auteur a deux aspects

1) Le droit moral

Reconnaissance de la paternité de l'œuvre, respect de l'intégrité de l'œuvre. Le droit moral est attaché à la personne de l'auteur, il est perpétuel, inaliénable et imprescriptible. De son vivant, seul l'auteur peut exercer son droit moral.

2) Le droit patrimonial

Seul l'auteur peut décider d'autoriser l'exploitation de son œuvre via sa représentation au public ou sa reproduction (sur un support comme le CD par exemple). En contrepartie de l'utilisation de leur œuvre les auteurs touchent une rémunération. L'auteur peut décider de confier la gestion de ses droits patrimoniaux à une société de gestion collective comme la Sacem.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le droit d'auteur est un droit de l'homme !

Article 27 alinéa 2 de la Déclaration universelle des droits de l'homme : « Chacun a droit à la protection des intérêts moraux et matériels découlant de toute production scientifique, littéraire ou artistique dont il

UNE PETITE HISTOIRE DU DROIT D'AUTEUR

Avant la Révolution française, le créateur dépendait de ses mécènes

Jusqu'à la Révolution française, les créateurs vivaient grâce au soutien de leurs mécènes, qui étaient des personnes riches (les nobles, les rois, ou bien l'Église) lesquels pouvaient subventionner leurs œuvres ou leur offrir un emploi.

Leurs œuvres ne leur appartenaient pas, mais appartenaient à ceux qui les payaient, les mécènes. Surtout, les créateurs n'étaient ni libres, ni indépendants, car ils devaient éviter de « fâcher » leurs mécènes sous peine de se voir « couper les vivres ».

Exemples de mécènes et leurs créateurs :

- le roi François 1er amena Léonard de Vinci au Clos Lucé (Amboise) en 1516;
- Laurent de Médicis soutenait le peintre Botticelli en Italie;
- le Prince-archevêgue de Salzbourg Colloredo employait Mozart à Vienne et le noble Nicolas Fouquet offrait une pension à l'écrivain Pierre Corneille...

Le droit d'auteur, une création révolutionnaire

Avec les lois des 13-19 janvier 1791 et des 19-24 juillet 1793, le créateur est reconnu propriétaire exclusif de son œuvre et a le droit d'en disposer comme il le veut. Fini les mécènes et autres commanditaires qu'il faut satisfaire et à qui il faut faire des courbettes : les créateurs peuvent travailler librement, puisque leur revenu est lié à leurs droits d'auteur ! Ils sont libres et indépendants : c'est une des conditions pour que la liberté d'expression existe.

Ces lois virent le jour grâce à la lutte sans faille d'un auteur de théâtre, Pierre Augustin Caron de Beaumarchais, qui depuis 1777 défendait le droit des auteurs face à la puissance sans contrôle des acteurs de la Comédie Française, lesquels utilisaient les œuvres des auteurs sans nécessairement les payer ou les payer justement.

Les créateurs s'organisent

Avant le XIX^e siècle, les endroits où la musique était jouée étaient assez peu nombreux : les opéras, quelques théâtres, quelques lieux de concert. La musique était aussi un passetemps privé : on chantait et on jouait du piano ou de l'accordéon dans le cercle familial, à l'occasion des fêtes ou de dîners. Bien sûr, il n'v avait ni radio, ni télévision, ni internet! Dans ces conditions, les créateurs de musique pouvaient - seuls ou avec leurs éditeurs - suivre où leurs œuvres étaient jouées et recueillir le paiement de leurs droits d'auteur. Cela change au XIXe siècle, moment où les « cafés-concerts » et les « music-halls » se multiplient dans les villes et les banlieues, pour répondre à la demande de loisirs des classes populaires et moyennes en plein développement. Pour les créateurs de musique, c'est très positif : leur musique va être jouée et chantée dans de plus en plus d'endroits, et toucher un public de plus en plus nombreux. Mais c'est aussi très compliqué : comment savoir quels établissements utilisent leur musique, et comment se faire payer des droits d'auteur?

C'est alors qu'éclate l'incident du café des Ambassadeurs...

En 1847, trois auteurs et compositeurs de musique, Ernest Bourget, Paul Henrion et Victor Parizot, sont attablés au caféconcert des Ambassadeurs, situé sur les Champs-Élysées. En partant, ils refusent de payer leurs consommations car le propriétaire du café-concert fait jouer leur musique, mais sans leur verser de droits d'auteur. Soutenus par l'éditeur Jules Colombier, les créateurs intentent des procès contre le cafetier, qu'ils gagnent tous.





Auteur





ERNEST PAUL HENRION BOURGET Compositeur

PARIZOT Compositeur

COLOMBIER Éditeur

Forts de la reconnaissance de leurs droits, les guatre hommes vont décider de fonder une société dont le rôle sera de représenter les créateurs, et d'aller collecter leurs droits partout où leur musique est jouée. C'est l'acte de naissance de la Société des auteurs compositeurs et éditeurs de musique (Sacem) qui est créée le 28 février 1851.





QU'EST-CE QUE LA SACEM?

La coopérative des créateurs : l'union fait la force

La Sacem fonctionne sur le même principe qu'une coopérative agricole. Les agriculteurs se réunissent dans une coopérative pour mettre en commun leurs récoltes et avoir un meilleur pouvoir de négociation avec les magasins. Quant aux créateurs, ils se rassemblent au sein de la Sacem pour cumuler leurs répertoires et avoir un meilleur pouvoir de négociation avec les utilisateurs de leur musique.

Individuellement, en effet, même le plus connu des créateurs ne peut pas négocier seul... quand il s'agit de négocier ses droits avec des utilisateurs nombreux (tous les lieux publics utilisant de la musique) et/ou puissants (médias, sites internet...).

En France et dans le monde la Sacem représente plus de 169 400 membres



20 550 membres de nationalité étrangère



nouveaux membres par an



nationalités



163 190



6 2 1 0

... et plus de 140 millions d'œuvres du répertoire mondial

+ d'1,9 million d'œuvres nouvelles sont déposées à la Sacem chaque année.

Le travail de la Sacem

La mission de la Sacem est de représenter ses membres. Quand quelqu'un veut utiliser de la musique dans un cadre public, la Sacem lui donne l'autorisation en échange du paiement des droits pour les auteurs.

Ensuite, la Sacem redistribue les droits aux créateurs (et éditeurs) dont les œuvres ont été utilisées et diffusées.

La Sacem collecte des droits d'auteur partout où les œuvres sont diffusées



Médias. audiovisuels, câble, satellite, ADSL



International



Copie privée



Concerts, spectacles, musique de sonorisation, discothèques, cinéma



Supports physiques (CD/DVD)



Internet

LE SAVIEZ-VOUS?

On paye des droits d'auteur uniquement quand les œuvres sont utilisées dans un cadre public, . non dans le cadre privé, ni familial.

Humour Chroniques Poèmes **Textes** Sous-titrages Doublages Sketches Chanson Musique Rock Jazz Reggae traditionnelle

Musiaue

Musiques du monde

instrumentale

Techno Musique

R'n'B Zouk

Musique

classique

contemporaine

Illustrations

sonores d'émissions

Vidéo-clins

Documentaires musicaux

Électro

Audiovisuel

Musiques

de film, de série, de dessin animé

Musiques de publicités

La Sacem, ce n'est pas que des créateurs de musique!

Il y a aussi des humoristes, des poètes, des auteurs de doublage, des auteurs-réalisateurs d'émissions de télévision, de clips, de documentaires musicaux...



L'ensemble des répertoires est représenté ici.







Des films agités pour bien cogiter et découvrir le droit d'auteur!

Sacem Université a co-produit avec Canopé 5 vidéos qui concernent la musique, la création et le droit d'auteur. Elles sont en ligne sur le site « Les Fondamentaux », plateforme éducative dédiée à l'enseignement primaire.

Chaque vidéo est accompagnée de fiches pédagogiques destinées aux parents et aux enseignants.

La redistribution des droits aux créateurs et éditeurs

330 000

En 2018, la Sacem a reversé des droits à 330 000 auteurs, compositeurs et éditeurs du monde entier

La Sacem redistribue les droits aux auteurs, compositeurs et éditeurs en fonction de la diffusion réelle des œuvres. Concrètement, cela signifie que les diffuseurs de musique (radios, télévisions, salles de concert, sites internet...) envoient à la Sacem régulièrement la liste de tous les morceaux de musique qu'ils ont utilisés dans leur émissions, lors des concerts, ou bien qui ont été téléchargés/écoutés en streaming sur internet.

À partir de la programmation des œuvres, la Sacem cherche dans ses bases de données les auteurs, compositeurs et éditeurs de chaque morceau, et leur répartit les droits d'auteur.

Le mode de répartition des droits



11% par sondage

en tenant compte des habitudes de

LE SAVIEZ-VOUS?

Comme une coopérative, la Sacem est dirigée par ses membres. Son Conseil d'administration est composé de six auteurs, six compositeurs, six éditeurs,

lls sont élus par les membres de la Sacem pour un mandat de trois ans.





PANORAMA DES MUSIQUES ÉLECTRONIQUES

La musique électronique, qu'est-ce que c'est ?

Les musiques électroniques sont un des mouvements artistiques les plus forts de notre époque, le dernier à s'être imposé à la pop culture, avec le hip-hop ou le rock. Elles englobent de nombreux genres et sous-genres et placent les technologies au cœur de la création.

Les musiques électro sont soumises à des traitements électroniques au centre du geste et de l'esthétique. Elles sont fortement liées aux technologies qui les façonnent (hardware et software) mais utilisent aussi des instruments.

Construction d'une musique électronique : un modèle novateur

Elle suit des cheminements qui dépassent le rituel « couplet – refrain – couplet » et la durée des chansons traditionnelles. elle peut s'enchaîner et se remixer sans fin.







Jean-Michel Jarre Daft Punk

Un peu d'histoire

1950 1970 1980 1992 1994 1998 Aujourd'hui

1950 Le groupe de recherche musicales (GRM) de Pierre Schaeffer mène des expérimentations technologiques qui imprègnent la pop des deux côtés de l'Atlantique

1970-1980 L'électro investit la pop

de Düsseldorf à Détroit

1980 Arrivée des Raves et fédération du mouvement

1992 Lancement des soirées Wake Up de Laurent Garnier

1994 Lancement des soirées au Rex Club

1997 Création du défilé techno organisé par FG

1998 Victoire de la musique attribuée à Laurent Garnier « Musique électronique – Dance »

Création de la Techno Parade par Jack Lang



OÙ LES ÉCOUTE-T-ON?

À la suite de l'ère iTunes, les plateformes de streaming (YouTube, Soundcloud, Apple Music, Spotify et Deezer) ont pris une place prépondérante pour la distribution de musique enregistrée.

En termes de diffusion, le live représente souvent la source majoritaire de revenus des créateurs techno-house.





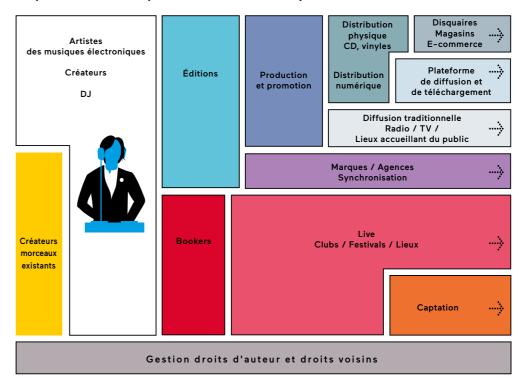






La musique pour exister s'ancre dans une chaîne de création qui va du créateur au diffuseur, salles ou festivals.

L'écosystème des musiques électroniques en France : du producteur numérique au consommateur d'expérience live.









LA CRÉATION, LE MODÈLE DU SAMPLING ET DU REMIX

Les musiques électro mélangent création propre et utilisation d'œuvres préexistantes d'autres créateurs.

Comment fait-on du sampling?

Les producteurs de musique électro ont une culture musicale de plus en plus développée. Ils utilisent des sons et des références du répertoire musical mondial. Ce qui est facilité par internet puisque ces morceaux sont à la portée de tous en auelaues clics.

La création devient polymorphe : elle mêle production personnelle, emprunts et transformation. Aux côtés des banques de samples, la matière vient aussi des œuvres d'autres créateurs, dont l'artiste de musiques électroniques peut remixer les morceaux, les associer sous forme de mash-up, les sampler, etc.

L'art du remix

Un remix est une version revisitée d'un morceau. Elle est réalisée à partir des éléments séparés du morceau (ou pistes, ou stems), en studio ou en live. Elle consiste, pour un producteur ou un DJ remixeur, à appliquer sa patte musicale au morceau d'un autre artiste, en modifiant la structure, la durée, la rythmique, les sonorités, les instruments, les effets du morceau original. Le remix est souvent signé du nom du DJ remixeur. Plus ce dernier est célèbre, et plus le remix a de valeur et met l'artiste original en valeur.

Le remix de «Prayer in C» de Lilly Wood & The Prick dernier a remixé le morceau, à sa propre initiative, et en a tiré un succès retentissant. Le groupe a ensuite signé un contrat, pour entériner une situation gagnantgagnant pour les deux parties.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Cette méthode du sampling a été initiée par le hip-hop et les musiques électroniques sont celles qui empruntent le plus aux œuvres de tiers pour en créer de nouvelles.

La diffusion

Le numérique a définitivement transformé tout écosystème de la création et a donné du pouvoir au créateur. La production de musique enregistrée et sa diffusion sont d'abord des outils de promotions, pour soutenir une carrière axée sur le live.

Les créateurs « postent » leurs morceaux eux-mêmes, et les envoient également à d'autres créateurs. C'est une matière première que les autres DJ pourront diffuser ou remixer. Le remix se fait en général sur la base d'un accord négocié de gré à gré qui implique un tarif fixe. Mais, bien souvent il se fait aussi sous la simple forme d'un échange de bons procédés, entre deux créateurs qui se remixent l'un l'autre, par affinités artistiques et pour mettre en commun leurs publics respectifs.





Environ 10 millions* de DJ dans le monde

Le nombre de DJ est en augmentation, conséquence du succès des musiques électroniques, ainsi que de la facilité de les jouer et de les produire, accrue par la démocratisation des technologies. *Chiffre de la plateforme de téléchargement Beatport, estimation établie en se basant sur le nombre de DJ qui lui achètent des morceaux.

QU'EST-CE QU'UN DJ?

Il existe différentes manières d'aborder la prestation live, de même qu'il existe différentes modalités de production. Certains DJ viennent à la scène par le mix alors que d'autres sont des compositeurs qui se produisent en live par nécessité : celle de diffuser leurs œuvres et de bénéficier des revenus de leurs prestations, là où ceux de la vente des disques s'amenuisent.



On peut distinguer deux grandes catégories de DJ.



L'animateur qui sélectionne et enchaîne des morceaux avec talent au sein d'un club, dont il est la plupart du temps résident



qui crée de la musique, en live ou non, parfois basée sur des œuvres existantes, et qui peut proposer un éventail de dispositifs variés sur scène (interprétation de ses œuvres, remixes d'œuvres de tiers, combinaison de disques). Il exerce la plupart du temps son art dans différents clubs ou festivals, qui l'engagent directement ou via son booker, et qui le rémunèrent sur facture ou au cachet selon son statut.



TYPOLOGIE DES CRÉATEURS DE MUSIQUES ÉLECTRONIQUES

On distingue deux notions, celle de producteur et celle de DJ. Un producteur peut évidemment être DJ. Il peut alors jouer ses productions et celles d'autres créateurs. De même, un DJ peut aussi être producteur et produire pour renforcer sa notoriété et donc multiplier ses engagements. De manière générale, au début de sa carrière, l'artiste de musiques électroniques tend à coiffer les deux casquettes pour multiplier les sources de revenus. Selon l'évolution de son parcours, il peut choisir de conserver l'intégralité de ses activités artistiques (production et scène) ou de se concentrer sur celle qui lui convient le mieux. Il peut ne faire que produire, pour lui et/ou pour d'autres, en laissant les médias et autres créateurs jouer ses productions. À l'inverse, il peut se concentrer uniquement sur le live, allant jusqu'à faire produire ses propres morceaux par d'autres (on parle de «ghosts producers», parfois réunis lors de «production camps» pour créer les tubes les plus efficaces possibles). Selon les genres musicaux et les débouchés escomptés, l'artiste peut combiner les différents profils dans des proportions qui lui sont propres.



'BEDROOM

Passionné de musique, il s'approprie (parfois très jeune) les logiciels de MAO (Musique Assistée par Ordinateur) et compose dans sa chambre (d'où bedroom) des morceaux qu'il

poste sur les plateformes et réseaux sociaux dans l'espoir d'un succès viral qui peut être fulgurant, à l'instar de **Petit Biscuit** ou Kungs. Le cas échéant, il peut envisager de signer un contrat/ d'édition, trouver un label et ainsi développer sa carrière. La question du live se pose également, car c'est ce qui va permettre de donner une plus grande v<mark>i</mark>sibilité à sa musique et surtout engendre les meilleures opportunités de revenus.



ARTISTÉ EN DÉVELOPPEMENT

Il a commencé à passer de la musique dans des fêtes privées ou des bars. Sa connaissance et sa technique grandissant, parfois proche

d'un collectif, le nombre de ses sets se multiplie au point qu'il commence à envisager de pouvoir en vivre, ne serait-ce que partiellement. Alors qu'à ses débuts il n'était pas rémunéré ou seulement dédommagé, il est désormais en contact avec un « booker » qui lui propose d'adopter le statut d'intermittent pour pouvoir le rémunérer sur les dates qu'il lui trouvera. La question de la production se pose à lui, car elle va lui permettre de définitivement imposer sa marque de fabrique, ce sera sa carte de visite artistique qui multipliera ses opportunités d'engagement.



DJ TECHNO CONFIRMÉ

Il est en contrat avec un « booker » qui lui assure des sets dans le monde entier les vendredi et samedi de chaque semaine, voire plus. La majorité de ses revenus provient de son

activité live (en clubs, en festivals, lors d'événements privés pour des margues). Il est constamment sur les routes et doit apprendre à composer de la nouvelle musique lors de ses déplacements, dans les transports ou les chambres d'hôtels. Ses compositions s'étendent jusqu'aux musiques de films ou à la sonorisation de défilés de mode.



STAR INTERNATIONALE

Il a réussi à imposer son style et sa musique, qui ont trouvé leur public via la diffusion de ses morceaux et/ou albums sur les médias grand public. Il enchaîne plusieurs centaines de dates par an à un rythme effréné dans le monde entier. Il a été

sollicité par d'autres créateurs pour remixer leurs morceaux et inversement. Plus que des remixes, il produit désormais la musique d'autres créateurs, via son éditeur ou son label, quand ce n'est pas une équipe de producteurs qui le fait pour lui (ghosts producers). Il peut aussi réaliser des musiques à l'image (campagnes publicitaires, bandes originales de films, musique pour des événements privés).

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES : EN SAVOIR PLUS SUR LA MUSIQUE ET SES MÉTIERS

Le métier d'auteur-compositeur

• La chaîne YouTube de la Sacem :

https://www.youtube.com/user/sacem

Témoignages vidéos courts d'auteurs et de compositeurs sur leur métier, leurs méthodes de travail, leurs inspirations, leurs rencontres... Jean-Jacques Goldman, Fréro Delavega, Disiz la Peste et bien d'autres.

Et les fondamentaux de la musique coproduits avec Canopé.

• Retrouvez Les Fabriques à Musique sur YouTube :

- Les Fabriques à Musique officiel

lci, vous retrouverez les vidéos des chansons des éditions précédentes, ainsi qu'une partie des ressources avec des reportages.

Canopé

Notre partenaire éducatif propose une playlist « Fabrique à Chansons » avec des vidéos sur la pédagogie mise en place dans les classes des trois éditions précédentes. www.reseau-canope.fr

• Images d'une œuvre par l'Ircam et le Centre Pompidou : https://www.ircam.fr/transmission/actions-pedagogiques/ images-dune-oeuvre/

Courts films documentaires permettant de saisir quelques étapes de la fabrication d'une œuvre, voir un compositeur au travail...



ELECTRONIC MUSIC FACTORY

est le premier site de ressources dédié aux musiques électroniques dont peuvent avoir besoin les professionnels des musiques électroniques mais aussi les passionnés ou les débutants. Dès

la homepage, on accède aux informations en choisissant sa fonction (artiste, label, booker, éditeur ou organisateur) et ses besoins (se former, obtenir une aide, s'équiper, s'assurer, gérer ses droits d'auteur, etc). Présenté sous formes de fiches pratiques, le site est aussi un carrefour d'informations utiles et de liens pratiques centralisés dans ses pages. Vidéos, sons, définitions permettent de découvrir cette esthétique.

#EMFactory electronic music factory.com

Histoire de la musique et répertoire musical

• Histoire des arts par le ministère de la Culture :

http://www.histoiredesarts.culture.fr/reperes/musique Repères chronologiques sur l'histoire de la musique.

• Ces chansons qui font l'histoire :

http://eduscol.education.fr/chansonsquifontlhistoire/

Le site « Ces chansons qui font l'histoire » valorise des ressources sonores et permet de les exploiter à des fins pédagogiques. Le site donne accès à des chroniques radiophoniques courtes de Bertrand Dicale, journaliste et historien de la chanson.

Outils pédagogiques de la Philharmonie de Paris :

https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/accueil-deedutheque.aspx

Frise historique présentant les grands courants musicaux, les dossiers pédagogiques des concerts éducatifs de la Philharmonie et des guides d'écoute de musiques, et plus de 45 000 documents numériques sur la musique : instruments, compositeurs, guides d'écoute, concerts enregistrés.

• Frise chronologie de INA « En scène » :

http://fresques.ina.fr/en-scenes/

Archives de l'Institut national de l'audiovisuel sur le spectacle

Partenaires de la Sacem, les structures ci-dessous mènent une politique de renouvellement du répertoire des orchestres et chœurs d'enfants.

• Jeunesse Musicales de France (JM France) :

http://www.jmfrance.org

Depuis 70 ans, les JM France, association reconnue d'utilité publique, œuvrent pour l'accès à la musique de tous les enfants et jeunes, prioritairement issus de zones reculées ou défavorisées.

• Les Francofolies :

http://www.francofolies.fr/#francos-educ

Avec Francos Educ, les Francofolies s'engagent aux côtés des enseignants pour favoriser la pratique, la découverte et l'exploration de la chanson par les plus jeunes en complicité avec ses partenaires de l'Éducation nationale et de la Culture.

• Les enfants de la Zique :

https://www.reseau-canope.fr/les-enfants-de-la-zique.html Plateforme numérique qui propose chaque année un dossier thématique autour de l'actualité d'un artiste (album, tournée) programmé aux Francophonie de la Rochelle . Chaque dossier est enrichi de de paroles, partitions, versions instrumentales adaptées aux pratiques scolaires.

Orchestre à l'école :

http://www.orchestre-ecole.com

Le dispositif, sur trois ans, a pour but de permettre aux élèves de toute une classe d'apprendre, auprès de professeurs de musique diplômés, à jouer d'un instrument et à évoluer dans un orchestre composé des élèves de cette même classe.





• La Fédération nationale des chorales scolaires (FNCS) :

http://www.fncs.fr

La FNCS, agréée par le ministère de l'Éducation Nationale, apporte un soutien à la politique de création de répertoire diversifié et adapté aux publics scolaires.

• L'Institut français d'art choral (Ifac) :

https://artchoral.org/creer/

L'Ifac a pour but de promouvoir l'échange et l'action en commun des acteurs du monde choral, tout en tenant compte de leur diversité.

Zebrock

Zebrock est une association qui met en place des programmes d'action éducatives en milieu scolaire en Seine-Saint-Denis. http://zebrock.org/

Droit de la musique

• Les ressources de Tous pour la musique :

http://www.tplmusique.org/

Vidéos présentant la copie privée, le droit d'auteur.

• Le site de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique :

www.sacem.fr

Présentation de la Sacem, de son rôle, de ses membres, l'organisation de la filière musicale en France, et liens vers les autres sociétés de gestion en France, chaînes vidéos de témoignages et entretiens avec des créateurs.

Les métiers autour de l'artiste

• Les 1001 métiers de la musique par Tous pour la musique :

https://www.tplmusique.org/category/les-metiers-de-la-

<u>musique</u>

Le site propose de nombreuses vidéos sur tous les métiers de la musique.

• Fiches pratiques par la Philharmonie de Paris – La diffusion :

https://catalogue.philharmoniedeparis.fr/

Fiches portant sur les thèmes suivants : Agents artistiques ; Les orchestres et ensembles vocaux et instrumentaux en France ; Les Festivals.

Les politiques culturelles en faveur de la musique

• Fiches pratiques par la Philharmonie de Paris – Politiques culturelles :

https://catalogue.philharmoniedeparis.fr/

Fiches portant sur les thèmes suivants : Le ministère de la Culture et de la Communication et la musique ; Les Directions régionales des affaires culturelles ; Associations partenariales de développement culturel ; Labels et réseaux nationaux du spectacle vivant ; Éducation artistique et culturelle et spectacle vivant.

La culture avec la copie privée :

http://www.copieprivee.org/

Témoignages de créateurs et explication sur la copie privée, son fonctionnement, son rôle dans le financement de la culture en France

Outils et aides pour pratiquer

• Chroniques sur le chant choral :

Marc Olivier Dupin réalise une série de chronique sur le chant Choral appelée «Battements de Choeur » https://www.francemusique.fr/emissions/battements-de-choeur

Mélo :

Pour aller plus loin dans ses missions d'éducation artistique et culturelle, Zebrock crée Mélo, une plateforme éducative numérique, un explorateur interactif de contenus multimédias pour élargir les connaissances musicales et familiariser les jeunes avec des esthétiques et des propos artistiques exigeants.

http://zebrock.org/melo/

Jeux en ligne :

http://www.musenvol.com/cycle_2/index.htm

Activités musicales amusantes pour les élèves du primaire et d'utiles outils pédagogiques pour les spécialistes en musique.

Ouvrages:

Pierre Delanoë, Comment écrire une chanson

(Paul Beuscher Publications, 1988)

Michel Arbatz, Le moulin du parolier (Jean-Pierre Huguet éditeur, 1995)

Robert Léger, Écrire une chanson

(Éditions Québec Amérique, 2001)

Claude Lemesle, L'art d'écrire une chanson

(Groupe Eyrolles, 2007)

https://musee.sacem.fr

Une fenêtre ouverte sur l'histoire de celles et ceux qui font vivre la création depuis près de deux siècles : les auteurs, les compositeurs et les éditeurs... mais aussi leurs milliers d'œuvres. Lire une chanson inédite de Barbara écrite en l'honneur de son ami Higelin, découvrir l'histoire de Rue des Blancs-Manteaux de Jean-Paul Sartre, consulter l'examen d'entrée à la Sacem de Georges Brassens... c'est désormais possible !

EDUC'ARTE

Plateforme pédagogique d'Arte, innovante pour les enseignants et les élèves, elle donne accès à des vidéos spécialement conçues pour eux. www.educarte.fr

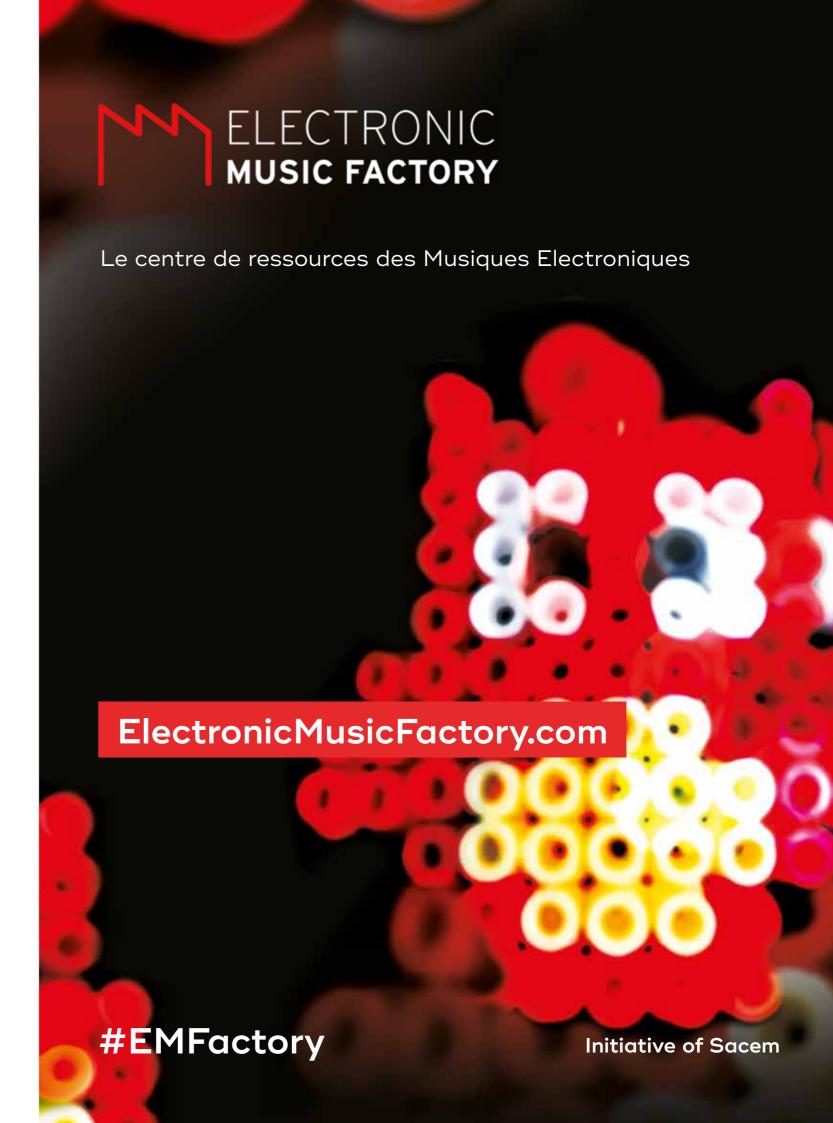
NOTES













SACEM.FR

https://eduscol.education.fr/cid88038/-les-fabriques-a-musique.html

#LesFabriquesAMusique



Contact:

lesfabriquesamusique@sacem.fr























